

**Poèmes de guerre :
nous avalions de l'air comme cette terre... ,
La forme de la prunelle... , Les choses se referment...**

Par **Marianna Kiyanovska**

Traduits de l'ukrainien par Anatoly Orlovsky

ковтали повітря як землю... .

ковтали повітря як землю
таке було чорне
сусіди що разом город садили

а в тому чорному
немов у м'ясистій черешні
солодке й гірке
а в тому солодкому і гіркому
солоне і біле

запасали в легенях на роки наперед
не черьомуху
іншу якусь рослину
декому видихалися кісточки черешень
декому кулі

камені вилазили із орбіт
і ставали очима

все інше ставало пам'яттю
киснем вогнем

2014

nous avalions de l'air comme cette terre...

nous avalions de l'air comme cette terre
si noire
que tous les voisins y jardinaient ensemble

et dans ce noir
ainsi que dans une cerise pulpeuse
c'était doux et amer
et dans ce doux dans cet amer
salé et pétri de douleur

dans nos poumons nous conservions pour des années à venir
non pas un cerisier
mais quelque arbre différent
certains de nous expiraient des noyaux de cerise
d'autres
des balles

des pierres s'exorbitaient
et devenaient des yeux

tout le reste devenait mémoire
oxygène feu

2014

Форма очного яблука. . .

Форма очного яблука, карта очного дна
Днесь провокує пам'ять – ще не живу, та зриму.
Навіть оця остання, перша в житті війна
Не означає смерті – просто багато диму.
Білий скелет, святковий повний стакан води –
Випито і розбито, винесено з кімнати.
Кажуть тобі осоти: просто вставай і йди.
Куля – вона для того, щоби тебе обняти.

Речі змикаються. Дар відчувати вщерть. . .

Речі змикаються. Дар відчувати вщерть
Плід, що у горлі зріє – живий, як смерть.
Теплий на дотик, тихий на дні легень
Білий і чорний плоті анітелень
Спершу росте – як окунь, що впав у тло,
Потім густе, як око, що ріже скло,
Горло на нитці. Висутенів мовчок.
Речі зникаються. Горлом іде смичок.

La forme de la prunelle...

La forme de la prunelle, la carte du fond de l'œil
Suscite aujourd'hui la mémoire – je ne vis pas encore, mais je vois.
Même cette dernière, première guerre de ma vie
Ne signifie pas la mort – seulement beaucoup de fumée.
Un squelette blanc, un verre rempli d'eau pour la fête
Bu et brisé, sorti de la chambre.
Les chardons te disent : c'est simple, lève-toi et marche.
La balle est là pour t'embrasser.

Les choses se referment. Le don de ressentir au fond de son cœur ...

Les choses se referment. Le don de ressentir au fond de son cœur
Le fruit qui mûrit dans la gorge – vivant comme la mort.
Tiède au toucher, tranquille au fond des poumons
Mutisme blanc et noir de la chair.
Il grandit d'abord – comme une perchaude tombée par terre,
Puis il épaisit, comme un œil qui tranche le verre,
Gorge sur fil. Se rembrunit le silence.
Les choses s'effacent. Par la gorge passe l'archet.

2014

Notice biographique

Marianna Kiyanovska est née à Jovkva, dans la région de Lviv, en 1973. Elle est écrivaine, traductrice et spécialiste en littérature. Elle a écrit neuf livres de poésie et un roman. Elle a également traduit six recueils de poésie du polonais et du biélorusse. Kiyanovska a reçu des prix prestigieux, dont le prix littéraire Joseph Conrad Korzeniowski (2011) et le prix du Festival littéraire les Lauriers de Kyiv (2011). En 2014, *Forbes Ukraine* l'a désignée parmi les dix écrivains les plus influents travaillant à l'heure actuelle en Ukraine. Elle vit à Lviv.

© Tous droits sur les originaux en ukrainien réservés à l'autrice.